LE CHAT

un texte de François Hien
et les 4èmes E du collège Barbusse de Vaulx-en-Velin

une proposition de Yann Lheureux
avec l'aide des 4èmes D et G du Collège Galois de Meyzieu

LE CHAT

un texte de François Hien,
en partenariat avec les élèves
du collège Henri-Barbusse de Vaulx-en-Velin

mise en scène de Yann Lheureux
en partenariat avec les élèves
du collège Évariste-Galois de Meyzieu

avec Yann Lheureux, en alternance avec Arthur Vandepoel
Marin Moreau, en alternance avec Aloé Rousselle-Olivier
Florianne Vilpont, en alternance avec Kadiatou Camara

lumières, régie générale : Romain de Lagarde
régie en tournée : Romain de Largarde ou Mathilde Robert
scénographie : Benjamin Lebreton
son : Baptiste Tanné
costumes : Paul Andriamanana Rasoariaramanana
assistanat à la mise en scène : Julie Grange
administration et production : Aurélie Maurier

remerciements à Léa Barbier, Flore Charbouillot et Mathilde Régnier

à partir de 12 ans

une production l'association pratique et l'harmonie communale,
en co-production avec les Célestins, Théâtre de Lyon,
le Centre Culturel Communal Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin,
la Machinerie - Théâtre de Vénissieux
le soutien en résidence du Théâtre Municipal d'Aurillac,
avec l'aide de la Fondation Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes.

ROMAIN : Oh là là Myriam, mais qu'est-ce que tu me ramènes là ?
MYRIAM : C'est un chat Romain. Il était blessé, je veux le ramener à l'infirmière.
SAÏDA : Y'a cette débile qui lui mettait des croquettes dans la bouche au lieu d'appeler un vétérinaire.
ROMAIN : Vous ramenez pas un chat mort dans l'établissement.
MYRIAM : Il est pas mort !
SAÏDA : Romain, elle l'étouffait de croquettes, c'est n'importe quoi.
MYRIAM : Ferme ta gueule Saïda, il était en train de mourir, je viens de le sauver.
SAÏDA : Si quelqu'un est en train de mourir, tu lui tends pas un tacos, t'appelles un docteur. Et tu l'écrasais en plus.
MYRIAM : Je lui faisais un massage cardiaque.
ROMAIN : Mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec un chat ? Posez-le là, allez en cours.
MYRIAM : Il va mourir si on le laisse là. Il faut l'amener à l'infirmière du collège.
ROMAIN : On va pas amener un chat mort à l'infirmière du collège.
MYRIAM : Il est pas mort on te dit ! Il va pas bien mais il est pas mort !

GENÈSE

François Hien et Yann Lheureux ont commencé à collaborer sur le spectacle *La Crèche - Mécanique d'un Conflit*, écrit par François Hien, dans lequel Yann Lheureux est comédien, et mis en scène par toute l'équipe.
Tous deux voulaient continuer à travailler ensemble.
Ils avaient l'envie de faire naître un spectacle pour de plus jeunes qu'eux, et parler de cette période si particulière du collège.
Le projet était né.

C'est une pièce pour trois interprètes. Elle a pour sujet le harcèlement, l'humiliation, et la stigmatisation de certains élèves, au regard des autres, collégien·nes, personnel de l' Éducation Nationale, famille. Et l'impuissance parfois notoire du monde adulte à aider ces très jeunes gens. Et l'ambivalence des réseaux sociaux : parfois d'un grand secours, et parfois plongeant leurs usagers dans la violence et l'isolement.

Le texte a été élaboré à partir d'une résidence au collège Henri Barbusse de Vaulx-en-Velin. François Hien, assisté par Yann Lheureux ont travaillé avec les élèves d'une classe de quatrième pour recueillir leurs témoignages, les histoires qu'ils et elles avaient à raconter, et écrire la pièce dans un système d'allers-retours avec elles et eux.
La pièce sera répétée au collège Evariste Galois, à Meyzieu. Des ponts seront faits entre équipe artistique et élèves, et entre les élèves des deux collèges concernés par le projet.

Le spectacle final connaîtra deux versions : l'une sera faite pour jouer dans les établissements scolaires. l'autre pour jouer sur une scène de théâtre. Il durera moins d'une heure.
Nous désirons pouvoir faire une intervention avant et après la représentation, pour rencontrer les élèves - spectateur·trices, prendre le temps de la rencontre, et échanger ensuite, une fois le spectacle vu, pour continuer le dialogue commencé.

TEXTE & THÉMATIQUES

Un chat a été retrouvé devant le collège. Il est mal en point. Une élève tente de de le secourir. Une autre intervient : elle pense mieux s'y prendre. Premier désaccord, premier conflit. En parallèle, nous suivons une élève, Louna, harcelée par ses amies, ou tout du moins qu'elle prétend telles, et que l'équipe pédagogique tente d'aider vaille que vaille. Ce deuxième récit va finir par se mêler au premier, à ce chat qui doit être aidé. Et d'une histoire où chacun veut bien faire, s'ensuit une cascade de réactions qui déclencheront des incompréhensions, de l'animosité — des malentendus qui pourraient être évités. Tout cela alors qu'au départ de l'action, ce sont juste « *des gens qui veulent sauver un chat* ».

L'histoire va ainsi progresser, par de courtes scènes dialoguées, entre différents protagonistes dont les rôles sont tour à tour endossés par les trois interprètes. Le texte s'apparente à une enquête, mais aussi à une arène où s'affrontent plusieurs interprétations des faits et des ressentis.

Une résidence de quatre semaines au collège Henri Barbusse de Vaulx-en-Velin a permis à François Hien de pouvoir recueillir un certain nombre de témoignages, des élèves comme de l'équipe pédagogique.
Grâce à elleux, le texte se fait l'écho de situations conflictuelles qui peuvent se trouver en établissement scolaire, entre elèves, entre élèves et adultes, entre différents membres de l'équipe. Les scènes et le déroulé de l'action permettent de les anaylser et se projeter dedans, en défendant chaque point de vue.

Le Chat dépeint la vie d'un collège sur un moment donné, à travers une fable, en rendant hommage à la volonté de chacun·e de faire en sorte que nous puissions vivre ensemble, en dépassant les conflits, les incompréhensions et la violence.

MOT DE L'AUTEUR

Le collège a été pour moi un long tunnel d'humiliations. D'abord dans une petite ville beauceronne, puis dans la cité d'une banlieue de Lyon, j'ai été à chaque fois en décalage, sujet aux moqueries et à la violence. Curieuse période où l'on affronte, si jeune, un niveau d'angoisse et de douleur qu'on ne supporterait plus à l'âge adulte.
Je ne parlais pas de ce que je subissais. Encore aujourd'hui, mes parents l'ignorent. À l'époque, j'imaginais que le récit de mes humiliations les redoublerait. Les choses seraient encore plus insupportables si elles se savaient. La parole était impossible à sortir.

Au collège, la violence n'est jamais perdue pour la violence. Elle se répercute. On trouve généralement quelqu'un vers qui retourner la violence qu'on a subie. La condition d'humilié génère des angles morts ; on se voit tellement comme une victime qu'on en oublie de vérifier qu'on ne fait de mal à personne. La pièce va déployer un paysage complexe où personne n'est tout à fait innocent. Autour, des adultes qui ne se rendent pas compte et qui échouent à protéger.
La pièce veut appeler à prendre soin, à prêter attention. Mais aussi à ne pas juger trop vite une situation.

François Hien

EXTRAIT (1)

M. REPETTON : Bon Ines. Tu ne me connais pas, je suis un des profs de maths du collège.
INES : Si je vous connais. Ça discute dans le collège. On vous connaît tous.
M. REPETTON : D'accord, ce n'est pas la question. Je fais partie d'un groupe d'adultes qui se préoccupe des personnes qu'on sent en souffrance. Je te remercie d'avoir accepté de me parler.
INES : Genre, j'avais le choix ?
M. REPETTON : Non, tu n'avais pas le choix.
INES : Pourquoi vous dites merci alors ?
M. REPETTON : Notre but, dans le groupe, c'est d'assurer le bien-être des élèves.
INES : Vous allez me parler du téléphone de Neven, c'est ça ?
M. REPETTON : Quoi ?
INES : Soi-disant j'aurais pété son téléphone. Mais c'est pas vrai, c'est lui qui l'a lâché. Et puis il avait qu'à pas me filmer.
M. REPETTON : Attends, je ne suis pas au courant de cette histoire de téléphone.
INES : C'était à cause du chat.
M. REPETTON : Quoi ?
INES : Faîtes pas genre monsieur. Je sais que c'est ça. C'est parce que j'ai voulu sauver le chat et tout. Vous êtes sur ce coup-là.
M. REPETTON : Pas du tout. Je suis désolé, je n'ai pas la moindre idée de ce dont tu me parles.
INES : Genre…
M. REPETTON : Ines, c'est de Louna que je veux te parler.
INES : Louna ?
M. REPETTON : Oui. Tu la connais ?
INES : Oui.
M. REPETTON : Tu as l'air étonnée que je te parle d'elle…
INES : C’est pas important, là, Louna.
M. REPETTON : Elle ne va pas bien.
INES : Elle va jamais bien.
M. REPETTON : Ah bon ? Et tu sais pourquoi ?
INES : Je sais pas. Demandez-lui.

NOTES DU PORTEUR DU PROJET

Voilà plus de dix ans que je mène des ateliers en milieu scolaire. J'en ai d'abord fait exclusivement en lycée — le collège était pour moi plus compliqué à appréhender. J'y avais vécu comme enfant pré-adolescent trop de choses douloureuses, trop de duretés, de violences. Puis le temps a passé, un hasard de circonstances m'a amené à rencontrer une professeure qui m'a donné envie d'y retourner. Et j'ai découvert les fragilités et la vitalité, la soif d'avancée, de cette tranche d'âge si particulière. Un retournement s'est opéré, et je revois toutes les difficultés dues à cette période, j'observe celles et ceux qui la traversent avec joie et force, et d'autres qui luttent, selon la manière qu'il leur est donné de lutter.

Mes activités pédagogiques se poursuivent encore, et elles me sont toujours nécessaires. Il y a pour l'art une logique primordiale d'échanges, sur des territoires les plus variés possibles. Mais j'ai aussi envie d'essayer une autre voie. J'ai envie de prendre le temps d'échanger plus longuement avec les élèves, sur où ils et elles en sont, aujourd'hui, ce qui les anime, et ce qui m'anime moi. Je veux interroger où elles et ils en sont de la violence aujourd'hui, dans leur établissement, ou en-dehors, d'où vient-elle, comment elles et ils vivent avec, quelles stratégies peuvent être mises en place face à cela.

Avec François Hien et toute l'équipe artistique, je souhaite mettre en place un dialogue pour créer une pièce de théâtre composée grâce aux élèves, et grâce aussi à l'équipe pédagogique les accompagnant. Je souhaite construire des allers-retours entre nous et les collégien·nes, selon les paroles que nous aurons collectées, ce qu'ils et elles penseront du traitement que nous en faisons. Je veux inventer une manière de nous ménager tous ensemble une bulle de création, un temps à part pour nous tous, et aboutir à un objet qui puisse, malgré les conflits et les peurs, susciter de l'espoir dans l'être humain. Il me semble que nous en avons besoin.

Yann Lheureux

PROCESSUS DE CRÉATION

La compagnie a été en résidence pendant plusieurs semaines dans deux collèges de la Métropole lyonnaise, accompagnée par le Théâtre des Célestins de Lyon et le Centre Culturel Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin.

Dans le premier établissement, l'auteur, François Hien, a collecté des paroles de collégien·nes, en partenariat avec l'équipe qui jouera le spectacle final. Il est important pour nous que l'ensemble des protagonistes du projet ait été concerné dès le début.
Pour ce faire, nous avons mis en place un protocole avec les élèves, fait de parole libre, d'exercices d'écriture, d'exercices théâtraux. Notre rencontre ne s'est jamais interdit d'être grave, mais elle a aussi privilégié le ludisme et l'envie.
Très vite, François a écrit à partir de la matière recueillie pour les proposer aux élèves partenaires. Leurs retours ont influé sur des corrections dans le texte, la manière de dire, de faire, de penser et vivre les choses. Qu'est-ce qui était crédible, qu'est-ce qui ne l'était pas.
À la fin de la résidence, une version quasi définitive du texte a été présentée.

Puis, dans le deuxième établissement, l'équipe des interprètes a répété la pièce, en ouvrant le travail le plus possible aux élèves. En parallèle à ces temps de répétitions seront proposés des ateliers autour de la création théâtrale, en abordant l'écriture, le son, le jeu, et les costumes. Des va-et-vient ont eu lieu pour aider la création, et dialoguer avec les élèves.

Le but est donc que le spectacle puisse avoir deux formes finales.
L'une est faite pour jouer dans les établissements, avec un minimum d'artifice, sans plateau scénique. Trois interprètes, une représentation brute, centrée sur le jeu.
L'autre est faite pour jouer dans les théâtres. Elle-même aura plusieurs typologies, selon les lieux : frontale, ou bifrontale.

représentation au collège Simone Lagrange, Villeurbanne (© Laurent Cerino)

REPRÉSENTATIONS

Le spectacle a donc deux formes.

L'une est faite pour jouer dans les établissements scolaires. Elle dure une heure.
Nous pouvons jouer cette forme n'importe où dans le collège, du moment que la salle soit assez grande pour accueillir les élèves. Le jeu a lieu dans un espace central, avec les élèves autour de nous, comme dans un ring. Il n'y a d'autres lumières que celle de la salle.
C'est une forme brute, basée essentiellement sur le jeu, et en grande corrélation avec le public.
Pour chaque représentation, il est possible de faire une sensibilisation préalable dans l'établissement.
De plus, il nous est très important de pouvoir ouvrir la discussion après la représentation. La discussion peut durer d'une demi-heure à une heure.

L'idéal, bien sûr, est de s'inscrire dans la démarche globale d'un établissement. Si des collèges travaillent spécifiquement sur cette thématique du harcèlement, nous serions heureux de pouvoir venir jouer et dialoguer, en bonne intelligence avec les professeurs et toute l'équipe pédagogique.

L'autre version du spectacle est spécialement adaptée pour jouer en boite noire, dans un théâtre. Cette version est faite pour les plateaux, en jeu frontal classique, avec une création lumière et scénographique. Notre souhait est de pouvoir aussi proposer cette version dans tout lieu désireux de faire venir les élèves au théâtre, et non l'inverse.

Une version scénique quadri-frontale existe également. Cette version a le grand avantage de conserver la proximité avec le public que nous créons lorsque nous jouons dans des lieux non-adaptés.

représentation à la Machinerie - Théâtre de Vénissieux
© Guillaume La Rocca et Benjamin Lebreton

EXTRAIT (2)

INES : C'est toi qui a mis la vidéo de nous hier ?
MELIK : Laisse-moi tranquille, j'ai rien fait.
INES : Non mais t'es sérieux pourquoi tu m'as ficha ?
MELIK : C'est pas moi c'est Thibault.
INES : Je sais que c'est toi, arrête de mentir.
MELIK : Vas-y, lâche-moi.
INES : Déjà commence même pas à faire le beau avec moi.
MELIK : C'est toi qui fais ta belle là.
INES : C'est qui qui t'a donné la vidéo ?
MELIK : C'est quelqu'un.
INES : Oooh j'vais t'casser le téléphone dans ta tête.

Ils commencent à se battre.

REVUE DE PRESSE

LE PROGRÈS

Est Lyonnais - vendredi 28 janvier 2022

"Le Chat", la pièce écrite avec les élèves de 4e de Barbusse en tournée

Le Chat, une pièce sur le harcèlement, inspirée et coécrite par les collégiens de 4e de Barbusse. Photo Progrès/Monique DESGOUTTES ROUBY

Après deux résidences en plongée dans les collèges Henri Barbusse (Vaulx) et Évariste-Galois (Meyzieu), la compagnie l'Harmonie Communale présente sa création théâtrale.

Il les avait quittés en octobre dernier à l'occasion d'une résidence d'écriture théâtrale de François Hien, auteur de la Cie l'Harmonie communale (voir notre édition du 15 octobre 2021). Il s'agissait alors pour l'auteur et les comédiens de s'imprégner de la vie quotidienne dans un collège de banlieue avec en ligne de mire la question du harcèlement en milieu scolaire.

Le ton est juste, et pour cause, c'est du vécu

En décembre le travail s'est poursuivi sur le réalisme de la mise en scène avec les 4e du collège Évariste-Galois de Meyzieu. Le 10 janvier dernier, c'est à Barbusse que la première représentation a eu lieu. Et depuis, cette pièce d'une heure est en tournée dans les collèges de Vaulx-en-Velin et de Meyzieu, avant de partir pour d'autres villes, plus loin et d'être jouée plus tard pour les parents d'élèves et un public élargi. Intitulée "Le Chat", elle a été écrite par Yann Lheureux, cette création théâtrale pour 3 comédiens (Florianne Vilpont, Marin Moreau et Yann Lheureux) est un petit bijou hyperréaliste, jamais caricatural ni invraisemblable. Le ton est juste, et pour cause, c'est du vécu. Tout y est, le langage parfois cru des ados, propre aux différents lieux et situations, et les références aux codes des adultes entre eux.

Les changements de rôles et de lieux, marque de fabrique de la compagnie, entraînent le public de la salle des profs, au bureau de l'assistante sociale ou du CPE, du CDI au cours de maths ou devant les grilles du collège.

C'est vivement relevé et pendant la représentation. l'attention soutenue des élèves couteaux et spectateurs ne trompe pas : ils s'y reconnaissent ! La complicité est palpable et la fierté "d'en être" aussi, surtout lorsqu'à la fin des applaudissements le metteur en scène remercie les jeunes : « Cette pièce existe grâce à vous ! » Entre temps les civil-légistes ont eu l'occasion d'aller au théâtre et certains d'entre eux, très assidus auprès de l'auteur quand il travaillait dans le collège, ont manifesté l'envie de continuer.

> Cette pièce existe grâce à vous ! "
>
> **Yann Lheureux, metteur en scène, aux élèves ayant participé au projet**

La question du harcèlement reste le moteur de la pièce

Jamais cependant, l'aventure d'un chat trouvé, prêtexte à des rebondissements drôles et légers, ne masque la question du harcèlement qui reste le moteur de la pièce. On y découvre au fil des scènes, tous les ressorts de ce phénomène qui touche mal 5 à 6 % des élèves en France et quelques solutions pragmatiques pour y mettre fin.

Ce projet est soutenu par la Cité Éducative, le Théâtre des Célestins, le centre Charlie Chaplin, la Métropole, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et l'Éducation nationale.

De notre correspondante
Monique DESGOUTTES ROUBY

L'IMPARTIAL DE LA DRÔME

Romans : La culture s'invite au collège A. Malraux

Par Sevan Hosebian-Vartanian

Date de publication : 12 mai 2022

Dans le cadre du pass culture, le collège André Malraux a accueilli la chanteuse Yoanna pour un concert, ainsi que la troupe Association Pratique qui a interprété le spectacle « Le Chat ».
[...]
Un spectacle : « Le Chat »

5 jours après, le mardi 10 mai, ce sont plusieurs classes de SEGPA de 4ème et de 3ème qui ont pu assister, dans leur collège, au spectacle « Le Chat », écrit par François Hien, mis en scène par Yann Lheureux et interprété par Yann Lheureux, Florianne Vilpont et Marin Moreau.

La pièce, qui raconte la vie quotidienne d'un collège durant trois jours, a été écrite durant un temps de résidence dans un établissement de Vaulx-en-Velin, puis répétée et ajustée en conséquence dans un collège à Meyzieu.

Deux histoires s'entremêlent : celle d'un chat mal-en-point recueilli par deux élèves qui s'opposent sur les solutions à apporter pour le soigner, puis l'histoire de Louna, harcelée par des camarades. Les récits se chevauchent puis se rejoignent complètement jusqu'à atteindre une apogée de violence.

Le rendu est très réaliste et parfaitement interprété. Les discussions entre élèves, enseignants, surveillants, le ton et les mots employés… On s'y croirait tellement que les élèves et professeurs du collège André Malraux ont ri de certaines situations, qui auraient pu très bien arriver dans leur établissement.

Le spectacle a été apprécié, vu les applaudissements et les remerciements. Un échange sur le harcèlement a ensuite eu lieu, les élèves se questionnant sur la réaction de Louna et des autres élèves, mais aussi sur les éventuelles solutions à apporter.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

13/06/2025 **Saint-Martin-d'Hères**.

Le Chat, une pièce de théâtre puissante sur le harcèlement solaire

Serge Garbay

La pièce *Le Chat*, présentée à L'Heure bleue ce mardi 6 mai à 19 h, met en évidence les mécanismes de
l'humiliation et de la stigmatisation en milieu scolaire.

Ce spectacle aborde la thématique du harcèlement scolaire, avec le prisme des adultes qui essaient de faire ce qu'ils peuvent mais sont parfois dépassés par les dynamiques de groupes et les réseaux sociaux. « La pièce veut appeler à prendre soin, à prêter attention. Mais aussi à ne pas juger trop vite une situation », dit François Hien, auteur. La pièce *Le CHat* a été écrite en collaboration avec des élèves de collèges, ce qui rend les dialogues très réalistes. Une expérience de théâtre forte sur la vie au collège et ses violences, qui dessinent un paysage complexe où personne n'est tout à fait innocent.
[...] Les trois interprètes enchaînent avec vivacité des personnages et les situations. Les spectateurs deviennent les témoins de l'engrenage des malentendus et de la puissance des adultes face à la violence qui en découle.

Un spectacle captivant et hyperréaliste

[...] Ce spectacle est captivant et fort par son hyperréalisme qui dénonce le fléau du harcèlement scolaire, fléau qui se présente sous la forme de violences répétées qui
peuvent être verbales physiques et/ou psychologiques. Il se manifeste par des actes négatifs infligeant un élève par un ou plusieurs de ses camarades, créant un environnement humiliant et souvent amplifié par l'utilisation des réseaux sociaux. Une situation se développant de nos jours dans les établissements scolaires et pouvant connaître une fin dramatique.

https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2025/05/04/le-chat-une-piece-de-theatre-puissante-sur-le-harcelement-scolaire

LE JOURNAL DE VAULX-EN-VELIN

Un Chat de toute beauté

APRÈS LE TEMPS de l'écriture (au collège Henri-Barbusse) et celui des répétitions (au collège Évariste-Galois, à Meyzieu), ce début d'année marque celui de la création pour Le Chat, la pièce conçue lors d'une résidence théâtrale par le dramaturge François Hien (lire Vaulx-en-Velin n°248). Librement inspirée de faits réels, cette œuvre collaborative, à laquelle ont participé des élèves de 4e, aborde notamment la question du harcèlement scolaire, à travers des personnages d'ados ou d'adultes dont les problèmes s'entrecroisent. Au cours du mois de janvier, elle a été jouée à Henri-Barbusse, Aimé-Césaire, Simone-Lagrange, Pierre-Valdo, ainsi que dans trois collèges de Meyzieu, par petits groupes afin de respecter les normes sanitaires. Si certains élèves avaient déjà eu un aperçu du monde théâtral (quelques-uns avaient ainsi bénéficié d'un partenariat entre le collège Lagrange et le festival Les Nuits de Fourvière), il s'agissait bien, pour la plupart, d'une première découverte de la scène. Et l'expérience s'est révélée largement concluante. *"Louna* (le personnage principal, une jeune fille victime de moqueries incessantes, NdlR) *m'a fait de la peine,* confiait ainsi l'un des ados. *En voulant prouver qu'elle était forte, elle n'a récolté que du harcèlement supplémentaire". "Parfois, les adultes pensent que ce ne sont que des petites embrouilles de gamins et ne mesurent pas la gravité du problème",* observait un autre. Après une pause, cette mini-tournée théâtrale reprendra dès que les conditions sanitaires seront plus favorables, avec cette fois des représentations destinées aux parents d'élèves. R.V

BIOGRAPHIES

François Hien / auteur

Après des études de montage à l'Insas, en Belgique, François Hien est devenu réalisateur de documentaires : *Brice Guilbert, le Bel Age, Saint-Marcel – Tout et rien voir*, *Kustavi*, et *Kaïros*. Il a aussi réalisé plusieurs fictions, notamment *Félix et les lois de l'inertie* en 2014, et *Le guide*, court-métrage tourné dans le sud marocain. En 2019, il achève le film *Après la fin*, fiction réalisée à partir d'images trouvées sur internet. Tous ces films ont circulé dans de nombreux festivals, notamment le FIPA (Biarritz), le RIDM (Montréal), Filmer à tout prix (Bruxelles), le GFFIS (Séoul), Le court en dit long (Paris), DIFF (Dubaï)…
Il écrit en 2016 *La Crèche*, son premier texte de théâtre, accompagné d'un essai sur le même sujet : *Retour à Baby-Loup*.
Avec Nicolas Ligeon, il créé la compagnie L'Harmonie Communale, destinée à porter sur scène ses pièces. *La Crèche* (théâtre de l'Elysée, 2019 – reprise au théâtre du Point du Jour en 2020), *Olivier Masson doit-il mourir ?* (théâtre des Célestins, janvier 2020), *La Peur* (théâtre des Cémestins, novembre 2021).
Avec le Collectif X, il mène de 2017 à 2019 une résidence artistique dans le quartier de La Duchère, dont il tire une pièce, *L'affaire Correra,* reprise au TNP en 2021. En collaboration avec l'Opéra de Lyon, il mène de 2019 à 2021 un projet autour de la révolte des Canuts, *Échos de la Fabrique*, qui fera l'objet d'un spectacle au printemps 2021.
Certains de ses textes sont portés aux plateaux par d'autres metteurs en scène : Jean-Christophe Blondel (*La Honte*, CDN Poitou-Charentes), Julie Guichard (*Gestion de Colère*, Festival En Actes). Ses pièces ont été repérées par de nombreux comités de lecture (théâtre de l'Ephémère, théâtre de la Tête Noire, CDN Poitou-Charentes, A mots Découverts…). Il est auteur pour le Collectif X, la compagnie Les Non-Alignés, pour le duo de marionnettistes JuscoMama, ainsi que pour Angélique Clairand et Eric Massé, de la compagnie des Lumas. À partir de 2020, il est artiste-compagnon du théâtre La Mouche à Saint-Genis Laval, du Centre Culturel Charlie Chaplin, Scène Régionale, à Vaulx-en-Velin et du théâtre des Célestins de Lyon.
EN 2022 il devient artiste associé du Théâtre National Populaire, avec lequel il monte sa dernière création, *Education nationale*. Il devient artiste associé de la scène conventionnée de Villefranche-sur-Saône en 2024.

Yann Lheureux / porteur de projet & jeu

Après des études musicales, il se tourne vers le théâtre, et sort de l'ENSATT en 2004. Il joue ensuite entre autres avec Anne-Laure Liégeois (*Dom Juan*), Adel Hakim (*Les principes de la foi*), Raúl Osorio (*Le séducteur*), Cyril Cotinaut (*Agamemnon, Electre, Oreste, Bérénice, Timon d'Athènes*), Étienne Gaudillère (*Pale Blue Dot*), Anne Monfort (*Sous la glace, Next Door, Si c'était à refaire, Ranger [sa vieille maîtresse]*), Galin Stoev (*Le triomphe de l'amour*), Édouard Signolet (*Hänsel et Gretel, Sporting Club*), François Hien et l'Harmonie Communale (*La Crèche - Mécanique d'un conflit, Education Nationale*), ainsi qu'avec David Mambouch (*Noires pensées mains fermes…*) et Catherine Hargreaves (*La ballade du vieux marin, Cargo*), au sein de la compagnie les 7 Sœurs. Il participe de l'aventure des 7 Sœurs à sa création, et dans ce cadre, il est l'un des co-metteurs en scène avec Blandine Pinon de *L'un de nous ne peut être faux* (l'Élysée 2008) et *Le refuge* (CCN Rillieux-la-Pape 2009), puis *Sucre de pastèque* d'après Richard Brautigan (NTH8, Lyon, Mairies de Lyon (festival Avril), et Le Granit-Scène Nationale de Belfort, 2010).
Il crée en 2014 sa compagnie, l'association pratique, avec laquelle il crée *La Mort de Danton* au théâtre de l'Élysée, Lyon, repris ensuite à Un Festival à Villerville, ainsi qu'*Une Saison en Enfer*, créé à Un Festival à Villeréal, et repris à l'Élysée et à la Loge à Paris, et en tournée dans les villages du Lot-et-Garonne en partenariat avec la compagnie Vous Êtes Ici, ainsi que dans d'autres lieux. Une version concert d'*Une Saison en Enfer* voit le jour en 2019 au Cheylard, en Ardèche, avec un chœur amateur, et repris ensuite en 2020 au T° - CDN de Tours.
En 2020, il met en scène *Du Cœur*, une adaptation de *Husbands* de John Cassavetes, accompagné par le NTH8 (Lyon), le ThéâtredelaCité – CDN de Toulouse-Occitanie, et Bonlieu–Scène Nationale d'Annecy. Viennent ensuite *Le Chat* en 2022 et *Grands-Mères Feuillage* en 2024.

Parallèlement à ses activités de comédien et de metteur en scène, Yann Lheureux a aussi une grande activité pédagogique, via le TNP - Villeurbanne, le Théâtre de Vénissieux, le Théâtre des Ateliers, le TNG-Lyon, le Granit - Scène Nationale de Belfort, la Comédie de Valence, le Théâtre Olympia - CDN de Tours, en collèges, en lycées, pour des groupes amateurs adultes. Il a aussi dirigé des ateliers autour de l'art oratoire.

PARCOURS DE COMPAGNIE

L'association pratique est née en 2014.
Nous avons monté notre premier projet au théâtre de l'Élysée, à Lyon : *La Mort de Danton*, d'après Büchner, repris ensuite au Festival de Villerville. C'est un spectacle pour sept interprètes, où interprètes et spectateur·trices se réunissent autour d'une même grande table pour savoir quelles sont les mesures à prendre, ensemble, pour avoir une meilleure vie. La parole est toujours publique, et le jeu libre, en improvisation toujours structurée autour du texte de Büchner, qui constitue 90 % du texte dit sur scène.
A suivi ensuite une création plus intimiste en 2015 : *Une Saison en Enfer* de Rimbaud au Festival de Villeréal, pour un comédien et un musicien, travaillée sur les mêmes principes. Après une semaine de représentations à Villeréal, nous avons joué au théâtre de l'Élysée de Lyon, à la Loge à Paris, et en tournée. Les deux festivals auxquels nous avons participés, à Villeréal (47) et Villerville (14) sont des aventures en lien très étroits avec les habitants. Et les spectacles créés sont ensuite nomades, et peuvent jouer dans toutes les conditions.

L'association pratique se veut avoir un pied dans ce type d'aventure, à la rencontre des territoires et des gens qui y vivent, avec des créations très légères, capables de jouer n'importe où, et un pied dans les théâtres, pour pouvoir également créer des pièces avec des moyens techniques et esthétiques propres à ces lieux.

En 2020 vient *Du Cœur* avec quatre des comédien·nes qui jouaient dans *La Mort de Danton*. Nous continuerons à explorer ce renouveau intérieur que voudrait éprouver chaque homme, thématique présente dans les deux autres pièces, mais cette fois-ci avec un matériau plus proche d'aujourd'hui.

Puis arrive *Le Chat*, en 2022, et en 2024 *Grands-Mères Feuillage*, de Julie Rossello Rochet, basé sur les mêmes principes de construction que *Le Chat*.

Avec à chaque fois cette recherche d'un jeu au plus possible spontané, libre, innovant. Chercher la fraternité, le doute, les déviances ; chercher la vie. Faire partager une expérience au public à chaque représentation, de la manière la plus directe et la plus franche possible.

CONTACTS

Yann Lheureux
yannlheureux@lassociationpratique.com
06.07.25.09.16

Production, administration :
Aurélie Maurier
administration@lassociationpratique.com
06 60 98 57 69

Régie générale du *Chat* :
Romain de Lagarde
technique@lassociationpratique.com

Site :
lassociationpratique.com

lien teaser Le Chat - Nomade:
https://vimeo.com/680751787
lien captation Le Chat - Nomade :
https://vimeo.com/671041458 ***(mot de passe : chat)***
lien teaser Le Chat - version scénique frontale :
https://vimeo.com/801768756
lien captation Le Chat version scénique frontale :
https://www.youtube.com/watch?v=mUqqHyHSZIk